

Culture

Culture • Eurovision • Cinéma • Séries • Musiques • Livres • Spectacles • Arts visuels • Jeux vidéo

"Un lac inconnu", une très brève histoire de l'espèce humaine par Eric Chauvier

Livres
Publié mercredi à 16:58

Résumé de l'article Partager



Eric Chauvier. - [Esther Chauvier]

En cent pages de narration poétique, l'anthropologue et écrivain Eric Chauvier raconte dans "Un lac inconnu" l'humanité, de la bipédie à l'extinction. Toute la civilisation y est comprise comme une vaine tentative de conjurer l'angoisse de mort. Que seule la poésie, parfois, apaise.

C'est un livre tout petit, singulier et abyssal. Le principe en est simple: dire en une centaine de pages toute l'histoire de la civilisation occidentale. Toute. Depuis que nos ancêtres, de quadrupèdes sont devenus bipèdes, jusqu'à l'anéantissement de ce qui restera de l'espèce.

Une thèse fonde cette narration: le moteur de tout, c'est l'angoisse de mort. La civilisation tout entière est cela, une tentative toujours ratée de conjurer l'angoisse de mort. La production de richesses, depuis que des primates taillent des pierres, c'est déjà cela: l'effervescence fait diversion. Le commerce, la cité, idem. La guerre, le champ de bataille? Une maquette grandeur nature fabriquée par les puissants pour extérioriser leur propre angoisse de mort. Toujours, elle renaît.

« Sur les parois d'une autre grotte (...) ils dessinent. Au-dehors rôdent de terrifiants félidés, de sombres plantigrades, des chiroptères démesurés. Ils le savent, mais ils continuent de dessiner. Que ces prédateurs les dévorent n'est pas le pire. Le pire serait qu'ils engloutissent les songes qui les poussent à dessiner de la sorte. Qu'ils dévorent la matière même de leurs rêves. »

Extrait de "Un lac inconnu" d'Eric Chauvier

Le récit fait valoir des thèses anthropologiques. Les fondements en sont d'ordre psychanalytique (l'angoisse, la pulsion). Mais ce n'est pas un essai. C'est une narration poétique, et même lyrique par instants. Le texte ne comporte aucun nom propre, aucun lieu, aucune date. On pourra certes reconnaître çà et là les figures de Marx, Hitler, Ford, Cioran ou Thoreau. Si même on ne les reconnaît pas, c'est sans importance: ce qui compte, c'est de pouvoir entrer dans ce récit, comme l'un des êtres innombrables qui le constituent.

>> A écouter, l'entretien avec Eric Chauvier :



Entretien avec Eric Chauvier, auteur de "Un lac inconnu". / QWERTZ / 29 min. / lundi à 00:00

Naissance de la poésie

La poésie y prend une place primordiale. Elle est nécessaire pour nous faire sentir, de façon à la fois obscure et fluide, la naissance de cette angoisse, qui monte dans le bas ventre et dans la nuit de la grotte, au tout début de l'histoire humaine. Elle est nécessaire pour nous faire sentir, dans les images que ces êtres dessinent sur les parois de grottes obscures, la naissance de la poésie elle-même. Ce sont des pages d'une beauté profonde.

La poésie, vécue par quelques-uns, serait ici la manière la plus juste d'épouser, au plus près, l'expérience de vivre. Et de trouver un apaisement véritable, en inscrivant la mort dans la vie. De vivre à sa juste place. Une sagesse?

« Oui, j'ai un plaisir de la phrase – quand ça résonne, c'est très gratifiant – avec un petit verre de très bon vin blanc, pas plus, pour décoller l'imaginaire. Il y a une très légère ivresse dans cet agencement des mots, qui est de l'ordre de la jouissance – toute proportion gardée. »

Eric Chauvier, auteur de "Un lac inconnu"

Cet apaisement hélas ne saurait échoir à tout le monde. Pour l'espèce, le tableau est sombre. L'histoire humaine consisterait plutôt à s'abstraire du réel, de plus en plus. L'espèce a pressenti l'âme, puis construit des abstractions de plus en plus vastes. Le mouvement s'accélère vertigineusement, jusqu'à la révolution anthropologique des réseaux sociaux: des lieux où tout mime le réel - mais le réel n'y est pas.

Transhumanisme, métavers et néant

A la fin, l'immense majorité des humains crève la bouche ouverte, dévorée par des poux. Quelques ultrariches clonent leur cortex dans des boîtiers numériques prétendument incorruptibles, où ils font une expérience uniquement agréable, voient défiler des images vertes et bleues – de plus en plus corrompues pourtant.

« Puissamment relayés, désormais, par l'intelligence artificielle, qui peut tout à la fois imiter le chant du rossignol et décréter la fin du monde, des investisseurs proposent une alternative ultime: si nous avons détruit la vie, disent-ils, il nous reste à détruire la mort, avant qu'elle ne nous détruise. »

Extrait de "Un lac inconnu" d'Eric Chauvier

Le texte suit le destin d'un de ces boîtiers – des pages excellentes, drôles aussi, jusqu'à ce que ledit boîtier approche d'un trou noir. Il libère alors une odeur de champignon, et l'image d'un lac inconnu: une métaphore, empruntée à Proust, de l'inconscient.

Francesco Biamonte/mh

Eric Chauvier, "Un lac inconnu", éd. Allia, janvier 2025.

Vous aimez lire? [Abonnez-vous à QWERTZ](#) et recevez chaque vendredi cette newsletter consacrée à l'actualité du livre préparée par RTS Culture.

Publié mercredi à 16:58

À consulter également

ÉRIC CHAUVIER
UN LAC INCONNU

QWID dans QWERTZ: Eric Chauvier, "Un lac inconnu"

Musique Matin
Lundi à 07:09

"Laura" d'Eric Chauvier, quand la lutte des classes passe par le langage

Livres
Le 15 janvier 2020

Littérature: Eric Chauvier, "Le Revenant", (Allia)

Vertigo
Le 23 novembre 2018

ÉRIC CHAUVIER
LES NOUVELLES MÉTROPOLIS DU DÉSIR

Livres: Eric Chauvier, "Les Nouvelles Métropoles du désir"

Vertigo
Le 17 octobre 2016

La RTS

À propos
Contact
FAQ
Travailler à la RTS
S'abonner à nos newsletters

Assister à nos émissions
Visiter nos studios
Participer aux ateliers
Jouer aux concours
SSR Suisse Romande
Valeur Publique SSR

Communiqués de presse
Espace professionnel
RTS Fiction

Conditions générales
Charte de confidentialité
Gestion des cookies
Jurisprudence
Médiation